



**Relations Suisse – UE**

## **Avancer sans cadre signifie être hors du coup.**

**Le Conseil fédéral a communiqué aujourd'hui sur sa politique européenne. Il a principalement présenté des adaptations organisationnelles. Cependant, cela ne suffit pas à répondre aux défis principaux.**

Le nouveau chef du Département fédéral des affaires étrangères, le conseiller fédéral Ignazio Cassis, a communiqué aujourd'hui sur la politique européenne du Conseil fédéral. Il a notamment souligné que la politique étrangère était également de la politique intérieure. Cela est tout à fait juste, et particulièrement le développement de notre relation avec l'Union européenne, qui dépend fortement de l'acceptation de notre politique intérieure. Mais le Conseil fédéral n'a pas présenté de plan ni réussi à gagner la confiance des citoyens à ce sujet. Les adaptations organisationnelles ne peuvent seules constituer une stratégie.

Le PBD a clairement insisté lors de son assemblée des délégués de samedi dernier à Bienne sur le fait que la voie bilatérale n'était pas qu'une simple compilation d'accords, mais le concept de notre relation à l'Union européenne. Ce concept a besoin d'un cadre, d'un toit stratégique. Aujourd'hui, le Conseil fédéral n'a donné aucune information à ce sujet. Cela ne fait que confirmer les préoccupations du PBD : la tiédeur en matière de politique européenne au sein du Conseil fédéral devient petit à petit perplexité. Cela ranime également les efforts des forces conservatrices qui veulent isoler la Suisse et renoncer à toute politique européenne.

Renseignements :

Martin Landolt, conseiller national, 079 620 08 51

31.01.2018